**CAPL avancement échelon du 22 janvier 2016**

**Déclaration liminaire du SNES FSU**

Nous ne pouvons commencer cette CAPL sans dire un mot de la réforme du collège qui continue de susciter un profond mécontentement parmi les personnels. Le calendrier a donc été émaillé de mouvements de contestation : le 17 septembre puis le 10 octobre \_ qui a été une manifestation nationale de grande ampleur dans le second degré. Le mouvement se poursuivra le mardi 26 janvier, journée au cours de laquelle nous réaffirmerons le souhait d’une autre réforme du collège et la nécessité de faire un bilan de la réforme du lycée.

Pour une fois la Polynésie n’accuse aucun retard ni décalage puisque cette réforme de fond s’appliquera dès la rentrée 2016. Le CTP du 9 décembre a donc bien entériné les suppressions de divisions et par conséquent les suppressions de postes enseignants. Les dédoublements en SVT et Technologie ne sont plus possibles, le latin devient au mieux une option au pire disparaît, les bi langues à peine nées ne sont plus proposées en 6ème. Le personnel quant à lui peut tirer la courte paille pour connaître l’heureux bénéficiaire d’une mesure de carte scolaire.

Que dire par contre du décalage horaire inhérent aux concours nationaux délocalisés en Polynésie. La note de service n° 2012-090 du 23-5-2012 du MEN propose de faire varier les horaires de 2h30 mais lorsque nous avons une amplitude de 11 à 12 heures, cela ne peut suffire. L’agrégation d’histoire géographie, c’est 20h à 3h du matin sur deux nuits puis 20h à 1H du matin pour la dernière épreuve. Le SNES FSU sollicite donc le Vice Rectorat et l’Etat pour proposer un décalage horaire plus important en Polynésie. Mais trois nuits blanches lorsqu’on aime le métier d’enseignant c’est une bagatelle. Alors la DGEE, émanation de notre ministère local, tout à fait à jour dans la connaissance des textes du MEN, devient sublime en autorisant non pas 2 jours d’absence précédant le premier jour de l’épreuve mais 2 jours d’absence à partir du début de la première épreuve. Et voilà comment les agrégatifs perdent une journée de préparation ou de mise en condition physique pour affronter 3 nuits d’épreuves. Mais une note du MEN de 2012 c’est complètement *has been* par rapport à une circulaire de 1975. Alors il vaut mieux persister dans le sublime et rappeler aux chefs d’établissement que lorsqu’un vaillant candidat termine la dernière épreuve après minuit, quel que soit le nombre de nuits d’épreuves évidemment, il doit être devant ses élèves à midi. Oui enseigner c’est une passion.

Aujourd’hui, nous devons examiner les changements d’échelon dans le corps des certifiés. L’avancement d’échelon permet de faire évoluer le traitement des enseignants, c’est donc une commission très attendue par nos collègues promouvables dont le point d’indice est gelé depuis 2010. Cela nous permet de rappeler que les restes des reliquats de promotion, dans la mesure où certains échelons ont une durée bien plus longue que d’autres, pourraient être attribués aux échelons les plus élevés.

Enfin pour conclure, nous regrettons que les concaténations, migrations et autres pigeons voyageurs informatiques ne soient pas plus performants. La bascule de la 29ème base transforme les élus en machine à déduction. Nous ne pouvons tenir ce rythme de correction. Les bases du MEN doivent arriver en meilleur état, les données Iprof doivent être correctes, nous devons travailler à l’avenir dans des conditions dignes d’une académie.

**Les commissaires paritaires élus du SNES FSU,**

*Aissi Erick, Bonnetat Sébastien, Carnet Christelle, Chaussy Anau Dominique, Li Seng Isabelle, Lussan Tehea, Pigret Benoît, Ricou Larent, Savanchomkeo Noy, Tauraa Régis, Teheiura Teaviu.*